AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItem Val-Richer, Lundi 28 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Lundi 28 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire</u>, <u>Diplomatie</u>, <u>Littérature</u>, <u>Politique (Analyse)</u>, <u>Politique (Angleterre)</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Presse</u>, <u>Réseau social et politique</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

#### **Présentation**

Date1851-07-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote2963, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 28 Juillet 1851

Je trouve dans le nouveau cahier de l'Edinburgh Review un article sur des Tales and Traditions of hungary publiées à Londres par un conte Paelszky que vous vous rappelez; et dans cet article je trouve cette histoire-ci.

Une invasion de Tartares, ravageait la Hongrie. Un grand seigneur hongrois vivait dans son riche château, avec sa femme jeune et belle. Il avait grand peur d'une visite des Tartares; "when suddenly a Tartar on his steed galloped into the court. The hungarian bounced from his seat to meet his guest, and said. Tartaz, [thy] art my lord; I'm shy servant; all those seert in thine. Take what those fanciest. I do not oppose shy power; command; thy servant obeys - The Tartar impatiently sprang from his horse entered the house, and cast à careless glance on all the precious objects around. His eye was fascinated by the brilliant beauty of the Lady of the house who appeared lastfully attired to greet him there, no less graciously than her consort had in the court below. The Tartar seized her without a moment's hesitation, and, unheadful of her shrieks, swung himself upon he saddle and spurred away, carrying off his lovely boaty. All [?] but ein instant's work; the nobleman was thunderstruck; yet he recovered and hartened to the gate. He could hardly still distinguish the Tartar galloping in the distance aud bearing away the Lady fair. Her consort heaved a sigh, and exclaimed with deep commiseration. " Alas! Poor Tartar!"

Drôle d'histoire dans un livre écrit par le comte Pulszky en l'honneur des Hongrois et contre les Tartares. Je lis beaucoup. Un peu moins à présent que je ne suis plus seul.

L'ordre, le seul journal Régentiste a très bien parlé du discours de Michel de Bourges, et y revient complaisamment. Preuve de plus que ce discours était concerté avec Thiers. Plus j'y regarde, plus je vois clairement le travail pour refaire un parti orléaniste dans la Montagne, et pousser par là, quand le moment viendra, la candidature du Prince de Joinville, si la proposition Creton vient à passer, cette candidature aura des chances. Les légitimistes n'auront, pour y échapper, d'autre ressource que de voter pour Louis Napoléon et le général Changarnier sera étouffé entre les deux. Voilà mes pronostics ; mais je sais ce que valent les pronostics, même les miens.

Vous dîtes que Lord Granville devient le rising man. C'est apparemment à cause de cela qu'il va être le conducteur, le Berger des industriels anglais au grand banquet que va donner, aux industriels du monde entier, le Berger de Paris. Cinq jours de fête, l'hôtel de ville, Versailles, St Cloud, le champ de mars. Cela ressemble furieusement aux trains de plaisir. On s'amuse en troupe. Singulier chemin pour monter et devenir premier ministre d'Angleterre ? J'aime mieux le discours de Lord Aberdeen contre le bill ecclésiastique. C'est un des meilleurs que j'aie lu de lui. Je me figure que cela le grandira plus que le banquet de M. Berger ne grandira lord Granville.

#### Onze heures

Personne ne pense plus qu'à s'en aller. Il y a pourtant bien de quoi penser à autre chose. La lettre du petit cousin est charmante et lui fait. honneur. Je vous la renverrai demain. Adieu Adieu. G. Voici un petit papier bien fin pour vous amuser un moment.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 28 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3967">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3967</a>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 28 juillet 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

# Val Aidew. Limbi 28 little 1851 2963 Te trouve down to nouveau talier de 1 Cdinburgh Review um centrale Sur de Jales and Fralition of hungary public, a Londrer par in loute Pulsy ky que vous vous histoire ei. Une invarion de Parture, navageoit In hongice . I'm grand deignew hongrous vivoit dans den riche chateau, avec da fenom jeune en belle. It avoit grand peur dune visite ele Sartane : " when Suddonly a Surtar on his Steed galloped into the lours. The hungarian bounced from his leaty ran to meet his quest, and Jaid - Jartaz, thou and my lond . I'm thy Servant; all thou seed is thine . Take what Thou forcions; I do not oppore thy power; Commone ; thy servant obeys - The Santas importionally sprang from his horse, entered the house, and care a careless glance on all the precious object anound. his eye was farinated by the brilliant beauty of the Lady of the house who appeared tostefully attined to grees him there, no less graciously than her conson had in the cours below. The Tartar Seized her without a momenty heritation,

and, tenheadful of her thrich, Iwang himself tepers his taddle, and Spoored away, correging off his lovely booky. All this was been instants work; the nobleman was thembertruck; yet he second and hastened to the gate, he could hardly the distinguish the Varter gulloping in the listener and bearing sway the Lady fair, her lower heaved a ligh, and exclaimed with deep committee about a ligh, and exclaimed with deep

brote d'histoire dans en livre dont par le comte Pelos Ky en l'hormon de, hongrois ce contre le, Tartare,

Je lis heavenup. Un peur moins à prédent que je ne dui plus boul.

L'ordre, le sont journal Régentiste, à très buin pools du dissour de Michel de Bourge, et y sovient complaisament. Brewe de plus que le dissour, Nort concerde aux Thirds. Phu j'y regente, plus je vois clairement la travail pour refaire em parti oble amirle dans la Montagne, et pourses par la , quand le moment vind na , la candidatine eles Prince de Voinville. Vi la proposition l'aton Vind à parses, cette candidatina auxa de Chapper, Le, legit mitte, n'aurant prom y c'happer, d'andre personne que de voter l'anner, de voter partie que de voter c'happer, d'andre personne que de voter d'andre personne que de voter d'andre personne que de voter de voter d'andre personne que de voter d'andre personne personne de voter d'andre personne personne de voter d'andre personne de voter d'andre personne de voter d'andre personne d'andre personne de voter d'andre personne d'andre personne d'andre personne de voter d'andre personne d

pour donis hapoteon et le general Changarier Jora stoutte outre les deups Voilà mes promotins; mani je doni a que valent les promoties, même les nivers.

Vous dite, que lord strawille devine le rismy man. C'est capporenument à tour et cela quit va être le conductour, le Buqu des inclustriels duglais au grand banquet que va donner aux judant vit, des monde enten le Beogra de Paris, ling jours de fets Motel de Ville, Versaille de Cland, le Champ de mars, le la versantle feriende nume aux tram de plaises. En lames les troups, lingulies shamm grove montages de le troups, lingulies shamm grove montages de devanir premier le langletone?

Saime minus le discours de lord abentaun loutre le bill écolosi estique. Che em ils, mailleur pur f'air les de lui. Se me fignere qual cela le grandion plu, que le banque de m'Bonque se grandion land branville.

my. Kung.

Personne ye pour plus que som aller. Il y a pourtant bien et que parrey à autre about La lettre du petit comin et charmante le lui fail hommen. De vous la removerai demain. alim dereis.